

Elle écoutait, osant à peine comprendre, oppressée, stupide, écrasée sous la soudaineté, l'énormité du désastre.

— Ainsi, tu n'es pas rentré ; tu as joué, tu as perdu ? . . .

— Six mille francs, entends-tu ? si mille francs !

— Six mille francs, répéta-t-elle ; est-il possible ?

— Oui, voilà où j'en suis. Mais le pire, c'est que je ne puis payer . . . j'ai dû l'avouer, le déclarer . . . J'ai affaire à un gredin, une sorte d'Italien qui vit du baccarat . . . un voleur . . . Il m'a menacé, et il en a le droit, ajouta-t-il avec rage, et je n'ai pas le droit, moi, de lui répondre . . . car on ne se bat pas avec un homme à qui l'on doit de l'argent . . . on ne peut s'exposer à le tuer . . . et à se libérer ainsi . . .

— Tout cela est horrible ! murmura Tiomane avec une amertume pleine de sourdes révoltes.

— Ecoute, reprit-il, comme s'il recouvrait soudain quelque volonté, j'ai voulu tout te confier . . . à toi . . . mais laisse-leur tout ignorer, à elles ; tu leur diras ce que tu voudras . . .

— Que comptes-tu faire ? demanda-t-elle.

Il eut un geste de sombre découragement.

— Je n'en sais rien

— Cependant . . .

— Mais non, je ne sais pas . . . car tu sens bien qu'après cette absence mon justifiable, je n'ai pas à retourner à l'usine . . .

— Ta place est aussi perdue, mon Dieu !

— Parbleu ! le patron est féroce sur les questions de service . . . En tout cas, je ne resterai plus à votre charge . . . Je vais chercher . . . me remuer . . . Ah ! cette dette que je ne pourrai payer . . . jamais peut-être . . . enfin, je n'ai guère à me faire d'illusions . . . tout se sait . . . Après une pareille histoire, les places ne pleuvront pas . . . Pour moi, peu importe, je mourrai de faim . . . mais vous autres ! vous voilà rejetés dans votre pauvreté . . . Dieu ! quel misérable je fais ! . . .

Il s'arrêta brusquement, Maritza l'appelait de la chambre voisine.

— Vite, va les rejoindre, dit Tiomane en retrouvant son ton d'autorité de grande sœur d'un si puissant effet sur lui, laisse-moi penser un instant, me reconnaître . . . Tout à l'heure, je prétexterai une course indispensable . . . Tu m'accompagneras . . . et nous causerons . . .

Une fois seule, elle demeura anéantie. Ainsi, tant d'efforts devaient aboutir là. A une catastrophe plus terrible que toutes les autres. Et c'était lui, Guillaume, l'auteur de tout le mal. Un souper, le jeu ! l'entraînement d'un instant . . . Il ne s'était même pas souvenu. Il n'avait pas eu pitié. Sa démenche les rejetait dans leur misère, une misère plus sombre encore après cette courte éclaircie, plus absolue qu'à leur arrivée à Paris, dénués à cette heure de la dernière obole en réserve. Par surcroît, le goût des broderies asiatiques avait passé. Il allait falloir vivre tous ! avec la maigre rente de quinze cents francs, en attendant que le coupable eût retrouvé une situation ; mais combien de temps la chercherait-il ?

Cette dette surtout l'épouvantait, cette énorme dette de six mille francs, impossible à payer. Car personne pour les aider ; Sancède lui-même le dévoué Sancède, pauvre, ne pouvait rien. Son imagination terri-